



AILLEURS ■ *Tram 83* de Fiston Mwanza Mujila paru chez **Métailié**

Paradoxe d'une langue de la pudeur

L'écriture de Fiston Mwanza Mujila est stupéfiante. D'ailleurs, *Tram 83*, son premier roman paru chez Métailié, a été retenu dans la sélection du dernier prix littéraire du Monde.

Cet auteur, natif de la République démocratique du Congo, était déjà connu en Limousin. En 2009, il était en résidence d'écriture à la Maison des Auteurs des Francophonies. Dans *Tram 83*, il crée une ville imaginaire qui n'est pas sans évoquer Kinshasa ou toute autre capitale africaine furieusement trépidante. S'y trouve Tram 83, un bar. Il rassemble à toute heure du jour et de la nuit - surtout

de la nuit - musiciens et buveurs en tous genres. Ce sont les étudiants en grève, les creuseurs (des mines) en mal de sexe, les canetons, filles plus ou moins jeunes et jolies, prêtes à répondre à leur demande contre rétribution, les biscottes (enfants à tout faire), semi-touristes et autres populations équivoques. La langue de Fiston Mwanza Mujila est ébouriffante. Peut-être est-elle représentative du français tel qu'il se parle et mute sous certains cieux africains. Elle rappelle par exemple le style d'un autre auteur compatriote de Fiston Mwanza Mujila, Marie-Louise Bibish Mumbu. Sans doute travaillent-ils



FISTON MWANZA MUJILA.. © PHILIPPE MATSAS

ton Mwanza Mujila multiplie les créations langagières pour brosser le tableau d'une Afrique imaginaire. Ce ton très séduisant introduit finement le lecteur dans ce bar, le Tram 83, pour mieux évoquer les dures réalités de l'Afrique, violences, corruptions, débrouille, misère matérielle et morale... Ici, la singularité stylistique fait la force du texte, ce qui permet peut-être un accès adouci à la virulence du propos. La douleur se mue en art qui apparaît alors comme une expression de la pudeur. —

Muriel Mingau

un creuset verbal commun. Ainsi, tonique et stupéfiante, l'écriture de Fis-

➔ **A Lire.** *Tram 83*, de Fiston Mwanza Mujila, Le Métailié, 200 pages, 16 €